

circulation en 2010

la pêche

et les poissons

N° 789 - février 2011 - 4,75 €

n°1

DES MAGAZINES DE PÊCHE

OUVERTURE TRUITE

Soyez prêts

- **NOS CONSEILS** pour bien vous préparer
- **POLÉMIQUE** à propos des alevinages
- **LA MOUCHE FACILE** avec le tenkara

Sandre

Osez les leurres à black-bass

Pour ou contre ?

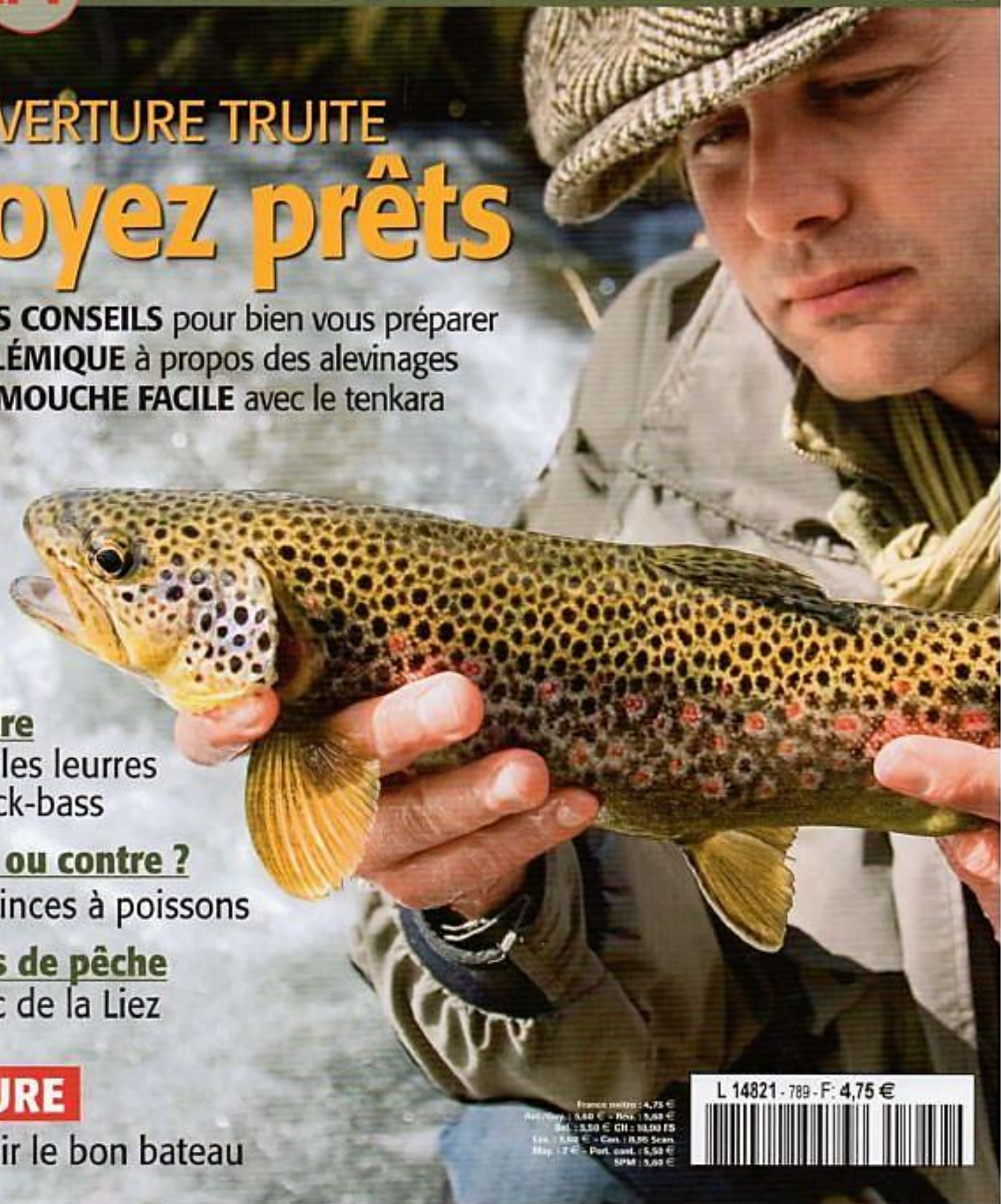
Les pinces à poissons

Coins de pêche

Le lac de la Liez

SILURE

Choisir le bon bateau



L 14821 - 789 - F: 4,75 €



France métro : 4,75 €
Abonnement : 5,40 € + TVA 5,99 €
Bel. : 5,50 € CH : 10,00 F\$
Lux. : 5,62 € + Cas. : 8,50 Scan.
Mag. : 7 € - Port. ext. : 5,50 €
SPM : 3,60 €



SOMMAIRE

du n° 789 - février 2011

Edito

Le magazine et le catalogue 5
Courrier des lecteurs 6

Actualités

En direct 10
Reportage La formation BPJEPS de Caulnes
 A l'école des guides 16



Salmonidés

Technique Préparer l'ouverture :
 10 conseils pour être au top 20
Gestion L'article qui fait polémique
 Retour sur les alevinages 26
Un homme, une technique 30
 Découvrez le tenkara avec Yvon Zill

Carnassiers

Technique Pour le sandre en verticale :
 osez les leurres à black-bass 36
Technique Problèmes de décompression :
 tentez le fizzing 42
Siluremania S'équiper d'une embarcation :
 l'embaras du choix 46
Technique Pour ou contre ? Les pinces à poissons
Compétition 48 52



Coin de pêche

54 Découverte
 Autour de Langres : le lac de la Liez



Coup - anglaise

60 Technique Un anti-bredouille idéal :
 cherchez la petite bête
66 Quivermania Amorce à brèmes :
 traçante ou pas ?
68 Compétition

Matériel

70 Tests
 Canne toc Procaster Truite - Daiwa
 Nylon Troutist USC - Sunline
 Canne ultraléger Shin Jin SIS 502 UL - Sakura
 Canne vairon Extreme Trout Series - Garbolino
 Pince Tungsten Jig Power - Powerline
74 Le leurre du mois Go-Don
76 Guide d'achat 6 gilets de pêche
 à moins de 70 €

Autour de la pêche

80 Etangs L'entretien des berges
82 Droit En eau douce, la pêche de nuit
84 BD Un petit mois bien tranquille
86 Belles prises
89 Cuisine Pavé de bonite
 et purée de topinambour
90 Les p'tits ruisseaux
 Tante Marcelle et les carnassiers

Un homme, une technique

SAINT-PIERRE

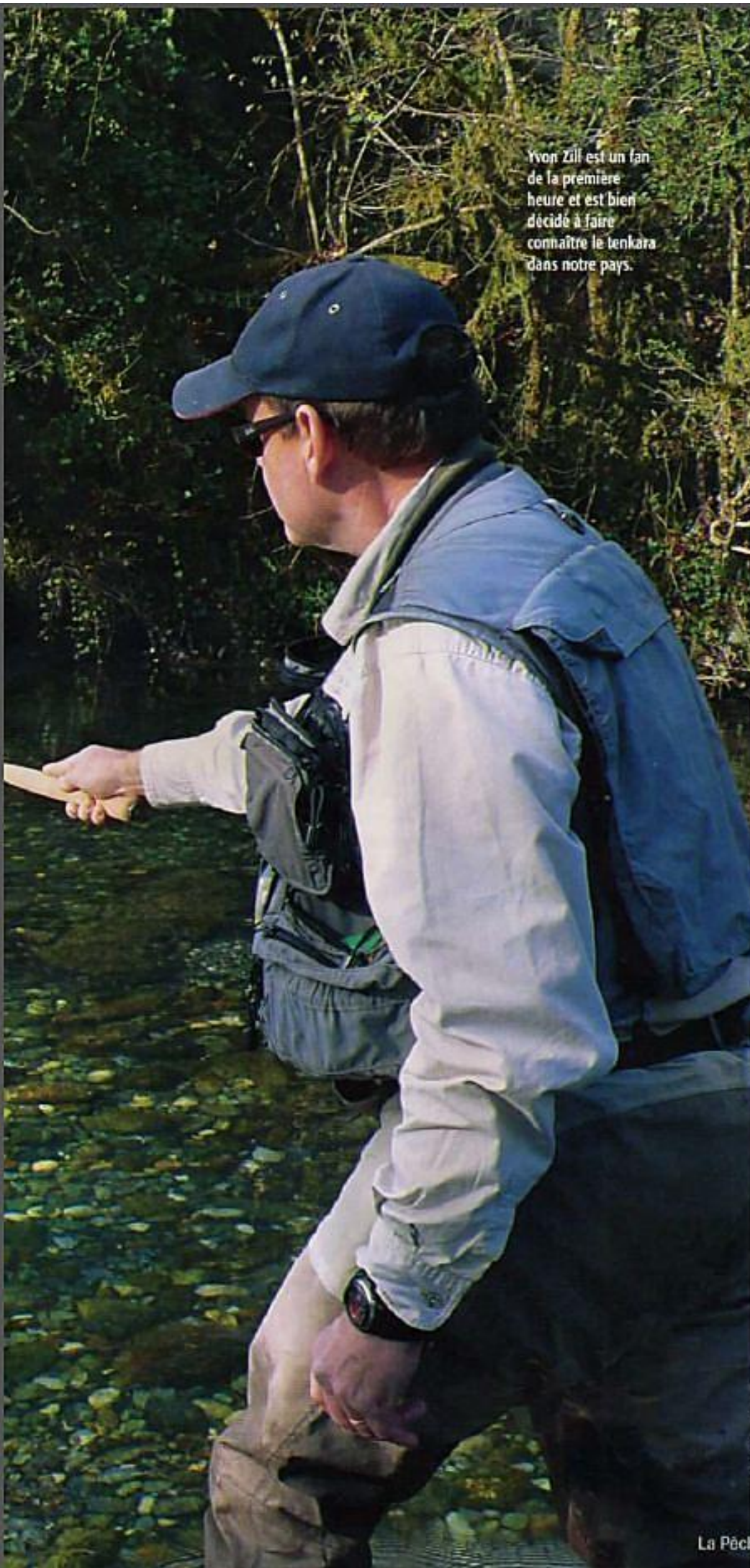
FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : Yvon Zill
- Domicile : Arnéguy (Pyrénées-Atlantiques)
- Age : 48 ans
- Profession : guide de pêche
- Pêche préférée : la mouche



Avec Yvon Zill Découvrez le tenkara

Quand on parle Japon, on pense aussitôt pêche aux leurres. Pourtant, ce pays de traditions connaît aussi une sorte de pêche à la mouche ancestrale, pratiquée jadis par les samouraïs : le tenkara. Celle-ci pourrait bien trouver de belles applications dans nos rivières à truites. Suivez le guide.

A man wearing a blue cap, sunglasses, and a light-colored jacket is fishing in a stream. He is holding a fishing rod and looking towards the water. The background is a dense forest with green foliage.

Yvon Zill est un fan de la première heure et est bien décidé à faire connaître le tenkara dans notre pays.

Pour Yvon Zill, tout commence par une rencontre sur les bords de la Nive. Un pêcheur avenant, une discussion qui s'engage... et se termine sur une forme de pêche à la mouche pratiquée au Japon, très efficace et pourtant méconnue en France. Il n'en faut pas plus pour attiser sa curiosité. Sitôt rentré, il se connecte sur la Toile et se met en quête d'informations sur cette mystérieuse technique dont il ne connaît encore que le nom: le tenkara. Depuis, il s'est équipé et familiarisé avec cette approche, qu'il compte maintenant faire découvrir à travers des stages. Intrigués nous aussi, nous sommes allés le rencontrer pour en savoir plus.

Ce qui frappe immédiatement avec le tenkara, c'est sa simplicité, tant du point de vue de sa pratique que de celui du matériel employé. Sa principale caractéristique est en effet de ne pas utiliser de moulinet. La ligne est directement fixée à l'extrémité du scion. Les cannes sont aussi très particulières: elles sont assez longues (de 11' à 13', soit de 3,30 m à 3,90 m selon les modèles), télescopiques, et ont en outre un très faible encombrement, mesurant à peine plus de 50 cm une fois pliées! Elles se terminent par une poignée en liège simple d'une quarantaine de centimètres.

Courte distance

Selon les modèles, les actions peuvent être différentes et sont indiquées sur la canne par le rapport entre le nombre d'éléments rigides et d'éléments souples. Une 5:5 aura ainsi autant d'éléments souples que rigides, et s'approchera d'une action parabolique, alors que seuls les trois derniers éléments d'une 7:3 seront souples et que la canne sera d'action de pointe - une 6:4 étant entre les deux.

Enfin, la ligne n'est pas une soie naturelle ou synthétique telle qu'on en utilise traditionnellement en pêche à la mouche, mais une tresse de nylon ou un brin de fluorocarbène (plus discret mais plus sensible au vent), le tout prolongé d'une pointe de 1 à 2 m en nylon plus fin. En effet, la nécessité d'avoir du poids pour lancer une mouche ne se pose pas avec le tenkara, qui se pratique à courte distance. La densité de la ➤

Photo Marc Delouze

Un homme, une technique

➔ tresse de nylon ou du long brin de fluorocarbonate est donc suffisante pour étaler la ligne et projeter la mouche à la distance voulue. Le plus souvent, la longueur de ligne équivaut environ à une longueur de canne. Mais les pratiquants expérimentés peuvent en utiliser mesurant jusqu'à deux fois cette dernière.

Redoutable d'efficacité

L'ensemble permet de poser très délicatement une mouche à plus de 6 m, soit une distance largement suffisante pour prendre des truites dans de nombreuses situations. La conséquence directe de la simplicité du tenkara est que l'apprentissage du lancer devient

“Avec le tenkara, n'importe qui peut débiter à la mouche en à peine quelques minutes”

infiniment plus facile. En n'ayant pas à gérer de moulinet avec la main ne tenant pas la canne, et sans nécessité de synchroniser l'allongement de la soie avec les battements de cette dernière, tout le monde peut apprendre à lancer et à poser correctement une mouche en quelques minutes seulement. Reste ensuite à pratiquer pour acquérir la précision nécessaire et la maîtrise de la dérive, bien entendu. Mais avec le tenkara, n'importe qui peut débiter à la mouche en à peine quelques minutes, avec de bonnes chances de prendre du poisson.

Car c'est l'autre grand intérêt de cette technique. Elle est en effet parfaitement adaptée aux petits et moyens cours d'eau, où elle peut se révéler d'une efficacité redoutable. D'un point de vue général, la principale difficulté

LE MATÉRIEL



Photos Marc Delcroix

Pour l'instant, on ne trouve pas de matériel tenkara en France. Mais Yvon Zill, qui va animer des stages d'initiation dès cette année, peut renseigner tous ceux que cela intéresse sur la façon de s'en procurer. La Mission Pêche 64 pourrait en outre se lancer dans l'aventure, avec plusieurs stages dédiés à cette technique via le réseau de guides de pêche du département... et sans doute la mise à disposition d'un matériel spécifique. Nous allons suivre cela de très près.

de la mouche dans les rivières courantes consiste à bien gérer les dérives, afin d'éviter le dragage de cette dernière, qui ne tarde jamais dès que les écoulements sont un peu turbulents. D'où l'importance de pêcher court afin d'avoir peu de soie sur l'eau. Mais aussi la nécessité d'une tenue de canne plutôt haute, afin de soustraire un maximum de ligne aux courants.

Bluffant

Et dès lors qu'on additionne ces deux contraintes, on perçoit vite que plus la canne est longue et meilleure sera la qualité de la dérive et donc de la pêche. C'est en ce sens que le tenkara est très performant dans ce genre de technique: la longueur de la canne, en donnant la possibilité de soustraire une grande longueur de ligne aux courants, rend ➔



La poignée est une simple poignée de liège d'une quarantaine de centimètres et dépourvue de porte-moulinet.



Comparée à la mouche traditionnelle, la technique est plus simple. Les éventuels faux lancers ne servent ici qu'à sécher l'artificielle.

DU NEUF AVEC DU VIEUX ?

Certains diront que tout cela n'est ni plus ni moins que la pêche à la volante, pratiquée autrefois dans les rivières du Massif central, et qui permettait, à l'aide d'un morceau de cordonnet fixé à l'extrémité d'une « barre », de promener une mouche sur les postes éloignés. D'autres diront que c'est du « dapping », pratiqué en Irlande, et qui consiste à utiliser le vent pour porter une mouche (une artificielle ou une mouche de mai naturelle) sur

les postes. S'il est vrai que le tenkara a d'indéniables airs de famille avec ces formes de pêche – comme elle en a avec la mouche en « eau rapide » –, il n'en possède pas moins de réelles spécificités, comme le type de cannes ou la longueur de ligne utilisés, qui en font une technique de pêche à la mouche à part entière. C'est pourquoi vouloir s'essayer à cette technique par la reconversion d'un autre type de canne ne peut absolument pas permettre d'en avoir la pleine mesure.



La ligne peut être, comme ici, une tresse de nylon, ou bien un brin de fluorocarbonate.

Un homme, une technique

→ très aisé le contrôle de la dérive. Et l'impossibilité d'allonger la ligne n'est absolument pas un handicap puisque la pêche se fait à courte distance.

Soyons honnêtes: le tenkara n'a rien de « révolutionnaire », en ce sens que cela reste de la pêche à la mouche. Les contraintes inhérentes à la mouche en général, à savoir choisir la bonne imitation, et surtout où et comment la présenter de façon adéquate, restent les clés de la réussite. Mais la longueur de la canne peut justement changer beaucoup de choses de ce point de vue, dès lors qu'on pratique dans un parcours où la distance de pêche n'est pas un problème, ce qui est le cas de la plupart des petites et moyennes rivières, et donc d'une grande partie de notre réseau hydrographique.

Lorsqu'on est déjà moucheur, il faut bien entendu ne pas se laisser arrêter par ses préjugés et une impression de « sous-technique » due à la simplicité du matériel, et surtout à l'absence de moulinet. C'est ce que j'ai fait. Et je ne l'ai pas regretté, car j'ai été bluffé par la capacité du tenkara à bien présenter une mouche dans les courants. Sans leurs anneaux et leurs ligatures, les cannes sont en outre hyperlégères, très agréables, et leur longueur ne constitue absolument pas une gêne, bien au contraire, dès lors que le parcours n'est pas trop encombré, évidemment. Les faux lancers sont limités à leur strict minimum, et ne servent qu'à sécher un peu la mouche.

Déroutant

La cadence de pêche est donc très intéressante et, combinée à la qualité de la présentation, constitue l'un des points forts de la technique pour la prospection des eaux rapides. Le lancer est simple et s'effectue avec une amplitude plus réduite qu'avec une canne à mouche classique, compte tenu de la longueur de la tenkara, en utilisant principalement le poignet et très peu l'avant-bras. Le plus classique est le lancer « verticale », mais on peut également faire des lancers roulés, horizontaux, voire sous la canne pour passer sous les branches.

Le point le plus déroutant est de réapprendre à ramener un poisson sans

pouvoir faire varier la longueur de la ligne. Mais on s'y fait vite. Seule la finalisation peut causer quelques soucis, car en fonction de la longueur de ligne utilisée, elle impose parfois de prendre le bas de ligne dans la main pour attraper la truite.

Du doigté

Bien entendu, le ferrage d'un beau spécimen peut réclamer beaucoup de doigté, du fait de l'impossibilité de céder de la ligne. Mais ces poissons se font plutôt rares dans les petites

rivières favorables à la pratique du tenkara, car ces cours d'eau contiennent essentiellement des truites d'un gabarit petit à moyen.

Enfin, si le tenkara se prête admirablement à la pêche en sèche, il devrait également se révéler assez redoutable



Photo: Marc Delacoste

La longueur de la canne garantit la présentation dans les parcours courants.

« J'ai été bluffé par la capacité du tenkara à bien présenter une mouche dans les courants »

avec des nymphes, particulièrement avec des petits modèles, pour prospector les bordures. Et les pratiquants des petits cours d'eau qui franchiront le pas et s'essaieront à cette technique ne devraient pas être déçus.

Marc Delacoste



Il existe des mouches estampillées Tenkara, conditionnées dans de petits tubes de verre, mais les mouches traditionnelles conviennent aussi très bien.

EN STAGE AVEC YVON ZILL

Yvon Zill, qui nous a dévoilé tous les aspects de cette technique nouvelle en France, est guide de pêche diplômé et installé au Pays basque, dans la vallée des Nives. Il va animer des stages d'initiation au tenkara dès cette saison.

Renseignements :
Yvon Zill
Maison Biscaya
Quartier Ondarolle
64220 Arnéguy
Tél. 05 59 37 34 96 ou
06 28 37 39 75
Mail : yvon.zill@
basquecountry-fishing-
guide.com – Internet :
www.basquecountry-
fishing-guide.com

AU TEMPS DES SAMOURAÏS

L'étymologie du mot tenkara n'est pas claire. Il signifierait « depuis le ciel », en référence à la façon dont une mouche se pose sur l'eau du point de vue du poisson, qui la verrait descendre du ciel. La première référence de ce nom apparaît en 1878, dans le livre *Journal d'escalade du Mont Tateyama*. Mais cette forme de pêche semble avoir été pratiquée depuis les VIII^e ou IX^e siècles au Japon, où elle était utilisée pour pêcher les salmonidés locaux dans les rivières de montagne. Elle aurait également été pratiquée par les samouraïs, qui s'en servaient pour cultiver leur maîtrise corporelle en s'entraînant à la précision en adoptant des positions inconfortables, en équilibre sur des rochers.